

## ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.*

I. **E**spagne. L'abdication que vient de faire Philippe V. de la Couronne d'Espagne en faveur du Prince des Asturies son Fils aîné, ouvre une ample carrière aux raisonnemens des spéculatifs, Nation défiante & pointilleuse. Cette surprenante démarche d'un Prince à la fleur de son âge, & de la Princesse son Epouse, jeune, & d'un génie peu porté à la retraite, cache, disent-ils, quelque grand dessein; & rien ne paroît moins sincère que les apparences dont on la couvre. Mais seroit-ce la première fois que les raisonnemens de ces Messieurs se seroient trouvez faux. Quelle apparence qu'un Prince dont on connoit la piété, en voulût imposer à la face de tout l'Univers, & enveloper des projets ambitieux du manteau de la Religion, sur le fait de laquelle il est d'une délicatesse extraordinaire. Rien n'est plus positif que ce qu'il déclare lui-même, & de son propre mouvement, dans les Actes & Decrets publiez à ce sujet, & qui ont été rendus publics; le dégoût du monde, l'amour de la retraite, & l'envie de travailler à son salut, sont les motifs de cette généreuse résolution; & on ne peut, sans toucher à l'honneur de ce Prince, l'attribuer à autre chose qu'à un sincère détachement des grandeurs humaines. Résolution rare à la vérité, mais d'autant plus digne de loüanges & d'éloges. Pour

être encore plus persuadé de la droiture des intentions